

Ces profs en échec scolaire

VIDÉO. Plus de mille professeurs ont démissionné l'an dernier. Parmi eux, Pauline, qui n'aura pas réussi à exercer son métier plus de cinq ans.

Par Louise Cuneo

Modifié le 15/05/2015 à 14:09 - Publié le 14/05/2015 à 10:30 | Le Point

À seulement 27 ans, Pauline (1) vient de décider de changer de métier. La jeune femme, professeure de mathématiques depuis cinq ans, est arrêtée depuis quatre mois pour surmenage. C'est la seconde fois qu'elle subit un burn-out. Et, cette fois, elle ne reprendra pas le chemin du collège. Elle parle de sa vie de prof au passé, alors même que c'était sa vocation depuis l'âge de 11 ans.

Près de 1 000 professeurs ont ainsi démissionné l'année passée, et certains des quelque 5,5 % des profs du secondaire en disponibilité ou en détachement n'ont plus l'intention de retourner devant les élèves. Mercredi 6 mai, Pauline a rencontré lors du 2e colloque d'Aide aux profs (AAP) quelque 200 futurs ex-confrères. L'association, contactée depuis sa création en 2006 par plus de 8 000 enseignants, dispense des conseils et oriente vers des coachs - d'anciens profs - ceux qui souffrent, mais qui veulent malgré tout continuer. Ils ne sont que 10 % des demandeurs. Ceux qui veulent abandonner le métier sont nettement plus nombreux : auprès d'[Après prof](#), le pôle formation d'AAP, ils trouvent non seulement un accompagnement pour leur reconversion, mais aussi du réconfort et de la motivation. Les profils vont du jeune de 22 ans en formation à l'Espé qui se rend compte que ce n'est pas ce qu'il attendait du métier à des sexagénaires en fin de carrière.

Rémi Boyer, président-fondateur d'Aide aux profs et coauteur de "Souffrir d'enseigner, faut-il rester ou partir ?" avec José Mario Horenstein, ancien psychiatre de La Verrière, l'hôpital qui accueillait jusqu'au début des années 2010 des professeurs en dépression, déplore : "Le métier a beaucoup changé ces vingt dernières années. Quand je suis arrivé il y a presque trente ans, je voulais enseigner... et j'enseignais. Aujourd'hui, les profs ont surtout le sentiment de faire de l'administratif, avec les cahiers de texte numériques, le livret du socle commun de compétence, les mails des parents auxquels il faut répondre..." Sans compter l'essentiel : le manque de reconnaissance et de valorisation, l'impossibilité d'évoluer dans sa carrière autrement qu'en devenant inspecteur ou chef d'établissement, le manque de soutien de la hiérarchie, la pression des parents, les programmes impossibles à boucler, le rôle d'assistante sociale à assurer...

https://www.lepoint.fr/societe/ces-profs-en-echec-scolaire-14-05-2015-1928411_23.php